

La miséricorde

Comme c'est difficile de parler de la « miséricorde », puisque très facilement, on mélange cet acte créateur de Dieu avec la charité. Or la miséricorde porte en elle une puissance de révélation qui se cache sous la figure de « l'Agneau immolé dès la fondation du monde ».

Qu'est-ce donc que la miséricorde ? Dieu renonce à sa toute-puissance et assume une « kénose », une humiliation ou un abaissement qui contient déjà la divinité du Verbe dans son Incarnation. **Avec la miséricorde, nous sommes obligés de contempler la souffrance intime de Dieu-Père.** En effet, Dieu, permettant l'homme à son image, le crée son enfant, et lui donne les deux attributs majeurs de Dieu : l'amour et la liberté. *Et voici que le destin de Dieu est suspendu au « fiat » de l'humanité.* L'amour de Dieu prévoit le pire, car l'homme peut le refuser et bâtir sa vie sur le refus de Dieu. Pour assumer la liberté humaine, capable de dire non, le Père immolera son propre Fils pour que l'homme soit sauvé.

Dieu a créé une autre liberté et voici que son amour peut tout, sauf contraindre l'homme à l'aimer. La miséricorde de Dieu contient la souffrance des hommes, celle de leur refus. Et parce que nous sommes placés dans la tension ultime de l'Amour divin, celle de son Amour qui crée toute chose libre, nous sommes également placés face à la création des anges. Dieu en donnant la liberté aux purs esprits, se heurte à Lucifer, le plus beau des anges qui refuse l'amour de Dieu pour les hommes. Puis, à l'exigence de l'enfer qui contient le refus de tous les purs esprits, qui développent le Royaume du Mal. Face à Dieu qui ne force personne à l'aimer, l'enfer ira jusqu'à se moquer de Lui et contemplant l'amour de Dieu pour l'homme, lui dire : « Qui l'emporte, l'Amour ou la Liberté ?... Puisque les deux sont infinis ! » Or l'Amour de Dieu pour l'homme a déjà répondu par le Fils crucifié. » Mais voici que la volonté pervertie, consciente et jalouse, d'une autonomie dynamique dans ses transgressions, s'attaquera aux hommes, objets de l'amour divin. Satan multipliera les distances et les absences. L'être mauvais qui enfanta le mal par « Je ne servirai pas » va vivre en tentateur et en parasite, formant des excroissances. Ce qu'il enlève à l'être et à l'âme, vision de Dieu, il le lui ajoutera en malaises, rendant notre esprit malade jusqu'à la folie. Il veut que l'homme prépare son propre enfer ici-bas en se fermant à l'amour divin. Le diable, c'est au cœur de l'être même qu'il est meurtrier. Esprit de négation, il est avant tout meurtrier de la Vérité. La vérité pour l'homme d'être réceptacle de la lumière divine, ce que Lucifer devait être. Et comme l'enfer s'exprime aussi sur terre, il devient souffrance dans les cœurs livrés au mal et joie dans les bienheureux qui prient et aiment Dieu. Même inconsciemment, nous portons ces traces mystérieuses. Et l'Église en vraie mère, permet l'année de la Miséricorde. Face à la dimension infernale du monde, elle pose sur les épaules humaines une charité inventive, celle même de l'Agneau venu pardonner les péchés des hommes pour les rendre libres.

Le destin du monde dépend de notre art d'être témoins de la Miséricorde. Car son ultime profondeur cache cette joie éternelle du Dieu-Père venant à la rencontre de son enfant... Être joyeux de cette grande joie dont les raisons sont au-delà de l'homme, dans l'existence objective de Dieu en lui. Un Dieu royalement libre d'être Lumière et Amour pour tous, permettant que la créature nouvelle que nous sommes s'origine à jamais dans l'Esprit Saint, tout comme la Trinité s'origine en Lui. Voici que désormais l'amour de Dieu pour les hommes et l'amour des hommes pour Dieu sont deux aspects d'un seul amour total qui sauvera le monde.

Chère année de la Miséricorde, comment faire passer l'expérience bouleversante de la Lumière dans l'enfer du monde aujourd'hui ? Comprendre que l'au-delà est ici et maintenant ! Savoir que les puissances célestes co-célébrent cela, invisiblement avec nous en offrant notre « oui » à Dieu. Comprendre que la puissance titanique de refuser Dieu est le point le plus avancé de la liberté humaine ! Nous avons à lutter contre l'enfer du cœur qui jette vers le ciel ses désespoirs et ses blasphèmes. Car l'homme, achevé en Dieu, est la promesse divine à toute la création. C'est par l'appel constant à renaître dans le Christ que l'homme dépasse la nature créée et, dans le souffle de l'Esprit Saint, ouvre l'étape ultime de la cosmogénèse au-delà de toute limite.

Françoise Burtz